L'île de Chiloe

Chili du 24 novembre au 30 novembre 2002

Incursion au Chili pour voir l'île de Chiloe

Dimanche 24 novembre 2002

Nous prenons le bus en direction de Puerto Montt, au Chili, encore un nouveau tampon sur notre passeport (c'est à qui aura la plus belle page !!) Nous traversons des paysages boisés (petite Suisse), c'est un peu des Alpes (oukaïdi oukaïda). Nous nous arrêtons à la douane, et tous les sacs sont descendus et passés aux rayons X, c'est une jeune femme qui s'occupe de tout charger et décharger (c'est beau l'égalité des sexes). Nous sommes bien sûr indignées que les douaniers n'en rament pas une, mais on comprend vite pourquoi, le chauffeur organise une quête pour la remercier....!!! Nous arrivons à Puerto Montt, sous la pluie, on décide de prendre directement un autre bus pour arriver le même jour à l'île de Chiloe, c'est pas à l'unanimité, puisque Nad en a marre du bus mais elle suit quand même... On traverse le canal de Chacao, avec le bus sur le ferry, et la pluie encore et toujours, et oui ici c'est comme à Paris, quand il ne pleut pas il bruine et c'est 300 jours par an !!! Nous arrivons 3 heures plus tard à Castro, la «capitale» de Chiloe, il est déjà 20 heures et on prend le premier hôtel qui nous tombe sous la main, en plein centre, en plus il y a la TV (grand plaisir pour Nad). Le temps de manger une soupe et les deux/trois fruits qui restaient dans nos sacs et on part se coucher, en revant du chaud soleil qui va peut être apparaitre demain. L'église de la place centrale est néanmoins très jolie sous ces éclairages...

Lundi 25 novembre 2002

Devinez quoi ??? On se réveille sous la pluie !! Pas decouragées, on décide d'aller faire un tour au bord de mer, dans le golfe d'Ancud, afin d'admirer les maisons sur pilotis qui ont rendu cette île célèbre (c'est sûr qu'on n'y vient pas pour le climat), on les appellent les Palafitos, vous avez pas vu le Thalassa consacré à l'ile? Et ben Nath elle l'a vu entre deux clignements d'oeil, *«c'est le vendredi soir et après la semaine c'est dur de se concentrer, pourtant c'est une bonne émission mais impossible de la voir en entier..», dixit Nat.*

Bref, on se balade au bord de l'eau. On remonte par le marché.

Nous dégustons la liqueur locale faite à base de crème de lait et autres ingrédients savamment dosés, un peu similaire à la Chartreuse.

Nous déjeunons pour pas cher, sur la place centrale, dans un petit resto à la déco sympa, le bar est une barque de pêcheur. Nad rentre à l'hôtel, *«Chiloe, c'est moche et y a rien à voir...»,* et Nat et moi *(Fanny)*, on prend le bus pour visiter, un peu plus au sud de l'île le village de Chonchi. 1/2 heure plus tard nous y voilà, pour admirer une église classée au patrimoine de l'humanité ??? l'Eglise de Tullins est beaucoup plus jolie. On marche sous la pluie et on papote tout en regardant l'artisanat local du marché (tricot et objet en bois), puis 2 heures plus tard nous rentrons à Castro. Soirée «bercée» par le vent et la pluie..

Mardi 26 novembre 2002

Nous continuons notre decouverte des Palafitos, de l'autre coté de la ville cette fois et une éclaircie nous accompagne, le bonheur! On déjeune en bord de mer, et on s'offre même une tarte tatin en dessert (que d'excès par rapport à l'Asie), mais oui Maman je reprends du poids !!!! 15h30, c'est parti pour 18 heures de bus pour rejoindre Santiago...c'est marrant mais cet aspect là du voyage ne nous manquait pas ! 23h : arrêt diner dans un resto du même nom que notre compagnie de bus (tiens tiens, ça nous rappelle étrangement les magouilles asiatiques, où on s'arretait chez le frère du cousin du chauffeur..), on fait un «copieux repas» d'un sandwich au fromage «étouffe chrétien», on l'a échappé belle on n'est pas catholiques. Le nuit est agitée pour moi, mais les filles dorment bien, de toute manière on se demande où elles ne dorment pas bien..??

Mercredi 27 novembre 2002

On prend une douche et on fonce vers le centre ville pour aller déjeuner. Santiago est une ville polluée,qui oscille entre le moderne et l'archaique, avec ses cybercafés et ses cireurs de chaussures. En tout cas nous on a trouvé qu'il y avait plus de mendiants qu'en Argentine. Nous tombons, après avoir tourné pas mal sur un restaurant où on fait de très bonnes et très copieuses salades.

Un petit saut à la poste pour que Fanny et moi *(Nadège)* envoyons nos souvenirs *(en l'occurence pour moi mes nombreux cadeaux d'anniversaire, et j'en profite pour remercier tous ceux qui m'ont envoyé un mail pour l'occasion)*.Puis la journée se passe tranquillement et comateusement dans les rues de la capitale chilienne.

Jeudi 28 novembre 2002

Après une halte au commisariat de quartier, on part visiter le musée d'art Pré-colombien . Nous espèrions voir quelques pièces de la culture pasquale mais elle n'est pas mentionnée. Le musée reste toutefois très beau, quoiqu'un peu brouillon pour nous autres néophytes de l'histoire pré-colombienne. Nous décidons de partir de Santiago dès demain, car en 9 mois de voyage nous avons bien compris que les grandes villes ne nous intéressent pas. On va tout de même profiter de la saison pour faire une razzia sur tous les fruits frais que l'on trouve et que l'on a pas mangé depuis longtemps, à savoir, fraises, framboises, abricots, cerises...

Vendredi 29 novembre 2002

L'hôtel est méga bruyant mais avec un peu de volonté et des boules-quies on arrive par dormir quelques heures. Le départ pour Mendoza (Argentine) se fait aux alentours de midi. La route coupe les Andes et le paysage est magnifique.

On traverse l'Aconcagua... des montagnes rouges, vert foncé, vert de gris qui s'élèvent sur les bords d'un fleuve ocre.

Le passage à la douane se fera à 4600m, et comme nous nous étions mises en short ça rafraichit les mollets (surtout qu'ils ne sont pas pressés)... Encore deux tampons sur nos passeports et nous revoilà dans le pays des R12 et de la viande saignante. 21h, nous sommes à Mendoza, 21h15 nous sommes dans un de ses fameux Tenedor Libre argentin (traduire par bouffe à volonté, bonne et pas chère). Y'a pas à dire on mange bien en Argentine.

Nous ne sommes pas omnibulées par la nourriture mais :

1- nous sommes françaises

2- disons que les régimes forcés asiatiques ont laissé des traces, nous reprenons tout doucement du poids mais c'est au cas où... on fait des réserves. Comme le disait Confucius "on ne sait pas de quoi demain sera fait"

...